

GACEK Adam, *Arabic Manuscripts. A Vademecum for Readers*, Leiden-Boston, E.J. Brill, (« Handbook of Oriental Studies, Section 1: Near and Middle East », 98), 2009, xviii + 350 p., ISBN 978 90 04 17036 0 (relié) ; 978 90 04 22144 4 (broché) (Élise Franssen, F.R.S.-FNRS, Université de Liège).

Les études de manuscrits arabes sont devenues plus fréquentes ces dernières années et l'on ne peut que s'en réjouir. Le monde scientifique semble avoir pris la mesure de l'importance du retour au manuscrit, le texte édité omettant le plus souvent — presque toujours — des informations précieuses pour la compréhension de l'œuvre en présence, du contexte dans lequel elle est née et de sa circulation, sans parler du manque de rigueur scientifique avec lequel de nombreuses éditions anciennes ont été établies. Par ailleurs, le nombre de manuscrits arabes encore inédits, voire même inexplorés, est impressionnant. Mais travailler sur manuscrit demande des connaissances particulières, encore peu enseignées dans le domaine des études arabo-islamiques. Et pour cause : la discipline est dans sa prime jeunesse. En effet, le *Manuel de codicologie des manuscrits en écriture arabe*, ouvrage publié sous la direction de François Déroche [Paris, BnF, (Études et recherches)], première monographie consacrée à la codicologie des manuscrits en écriture arabe, ne date que de 2000. Il est régulièrement augmenté, revu et traduit (en anglais et en arabe en 2005 ; en italien en 2012), preuve s'il en fallait que la discipline est dynamique et que le champ du savoir ne cesse de s'accroître dans ce domaine aussi.

Le manque d'outils pratiques pour un débutant en codicologie arabe a décidé l'auteur, A. G., encouragé en cela par ses étudiants (p. xi), à entreprendre la rédaction de l'ouvrage que nous présentons ici (p. ix). Celui-ci constitue un guide inestimable pour toute personne confrontée aux manuscrits arabes pour la/les première(s) fois. Il reprend, par ordre alphabétique et dans une mise en page plaisante, une série de termes et de notions indispensables à la bonne compréhension et à la description pertinente de tout manuscrit en écriture arabe. Rien n'est laissé au hasard, du support aux encres, en passant par les types de graphies ou de décors. Chaque terme est présenté sous une forme synthétique, mais détaillée, et de nombreux renvois, internes et externes, permettent au lecteur intéressé d'étendre sa recherche. Abondamment illustré — ce qui rend le jargon limpide — et facile d'usage, le *Vademecum* forme une excellente porte d'entrée dans la codicologie et la paléographie des manuscrits en écriture arabe.

L'ouvrage apparaît comme le résultat de l'importante expérience de l'auteur en codicologie arabe — Adam Gacek a passé plus de trente ans à étudier les manuscrits arabes, d'abord à la School of Oriental and African Studies de Londres, puis à l'Institute of Islamic Studies de la McGill University, à Montréal —, ainsi que de la « digestion » des informations glanées dans les nombreuses sources arabes, persanes et turques — dans les années 1980, déjà, Gacek explorait les sources à la recherche de termes techniques relatifs aux manuscrits et, surtout, des réalités que ces termes recouvrent (« A select bibliography of Arabic language publications concerning Arabic manuscripts », *Manuscripts of the Middle East* 1 (1986), p. 106-108 ; et « Al-Nuwayri's Classification of Arabic Scripts », *Manuscripts of the Middle East* 2 (1987), p. 126-130).

Ses deux précédents ouvrages sur la question (*The Arabic Manuscript Tradition: A Glossary of Technical Terms and Bibliography*, Leiden-Boston, E.J. Brill, (« Handbook of Oriental Studies, Section 1: Near and Middle East », 58), 2001 ; et *The Arabic Manuscript Tradition: A Glossary of Technical Terms and Bibliography. Supplement*, Leiden-Boston, E.J. Brill, (« Handbook of Oriental Studies, Section 1: Near and Middle East », 95), 2008), extrêmement riches mais austères, s'adressent à un public sinon de spécialistes, du moins déjà sensibilisé aux questions relatives aux codices en écriture arabe et aux

sources les concernant ; le *Vademecum*, lui, est accessible à un public non initié.

En effet, l'ouvrage est construit comme un guide pratique où l'information est facile à trouver, compacte et complète. De même, les différentes annexes sont d'une aide très pragmatique. Elles reprennent quelques abréviations inhabituelles (Appendix I, p. 313-317) ; quelques graphies particulières des lettres de l'alphabet et leur nom (Appendix II, p. 318-320) ; une table alphabétique des sourates du coran (Appendix III, p. 321-323). La quatrième annexe, un guide bibliographique, est particulièrement utile (Appendix IV, p. 325-331) ; très complet, il ne reprend pas uniquement les ouvrages traitant de codicologie ou de paléographie, mais aussi les bio-bibliographies et quelques études plus générales, concernant l'histoire ou l'onomastique arabe, par exemple. Enfin, quelques tableaux synoptiques closent l'ouvrage (une table de correspondance des ères islamique et chrétienne, un tableau récapitulatif des principales périodes historiques et un dernier, reprenant les dynasties musulmanes les plus importantes sur un axe chronologique).

L'Appendix V (p. 333-338) mérite que l'on s'y arrête un peu plus longuement. En effet, il récapitule tous les aspects auxquels il convient de prêter attention lors de l'étude d'un manuscrit, tant du point de vue matériel (support, mise en page du texte proprement dit et des éléments annexes comme la foliotation, la réclame etc., cahier(s) et marque(s) de cahier(s), graphie, encre, décor et illustration, reliure), que du point de vue textuel (auteur ou attribution, titre, type de texte, incipit, explicit, contenu, type de copie : scribale ou d'auteur, lacunes), de la transmission du texte (marques de collation, certificats de transmission) ou encore de l'histoire du manuscrit (date, lieu, type de copie, scribe, patron, propriétaires). L'état de conservation du volume, ainsi que les ouvrages de références à citer terminent l'énumération. Ainsi, le lecteur est véritablement pris par la main et emmené à travers toutes les étapes de la vie du manuscrit.

Cette « check-list » très complète, munie de renvois vers les articles idoines du *Vademecum*, aurait gagné à être placée en début d'ouvrage. S'il la suit rigoureusement, le novice produira une description aussi complète que possible du manuscrit qu'il étudie. Cependant, sans l'aide et les réponses d'une personne plus expérimentée que lui, il lui faudra beaucoup de temps et d'énergie pour arriver à ce résultat. C'est le petit revers de la médaille : un tel ouvrage, si clair et si complet, peut donner l'impression au lecteur qu'il est paré pour s'en sortir seul et sans difficulté face à un manuscrit... De la même manière, certains pré-requis indispensables — comme une bonne connaissance de l'arabe et l'expérience du déchiffrement des écritures arabes manuscrites, par exemple, ou encore, plus généralement, un sens de l'observation aigu — ne sont pas exposés, ce qui peut donner l'impression fallacieuse qu'ils ne sont pas véritablement nécessaires.

Quelques coquilles sont aussi à déplorer. Leur liste se trouve en fin du compte-rendu consacré par Frédéric Bauden à deux ouvrages de Gacek : le *Vademecum* et *The Arabic Manuscript Tradition... Supplement*, et paru dans le *BCAI* 26 (2010), p. 66-69. Je n'ai malheureusement pas eu l'occasion de vérifier si elles avaient été corrigées dans la réédition brochée.

Mais ces remarques sont bien négligeables au regard de l'immense intérêt que revêt cet ouvrage. Car on l'a compris, le *Vademecum* d'Adam Gacek est le guide indispensable à toute personne s'intéressant aux manuscrits en écriture arabe.